



Lettera di  
Camillo Benso di Cavour a Adèle Benso di Cavour, n. de Sellon  
d'Allaman

Le Bocage, le 4 septembre 1829

Ma chère maman,

Me voici enfin arrivé et établi au Bocage, au milieu de bien des personnes aimables et charmantes. J'ai retrouvé ce délicieux séjour et les personnes qui en font le plus grand agrément. Victoire m'a paru assez bien; Tonnerre est toujours le même, bon, gai, aimable avec tout le monde. Sellon n'est pas mal, jusqu'à présent il ne m'a pas encore parlé de peine de mort; mais cela ne peut pas manquer. Cécile est mieux que je ne croyais, elle n'a pas mauvaise mine; cependant elle a l'air encore bien fatigué. Mes cousines ont toutes fait de grands progrès. Adèle a beaucoup embelli, elle est moins joufflue et cela lui va à merveille. Elle m'a bien chargé de vous témoigner tout son regret de ne pas vous voir. Amélie n'a pas changé sensiblement, elle est toujours très aimable, et un peu coquette; Hortense paraît plus raisonnable; Valentine est celle qui à mon avis a le plus gagné, elle a considérablement grandi, embelli, etc. Son humeur est charmante, et je ne puis guère blâmer Cécile d'en être un peu folle.

Les d'Auzers sont bien, surtout lui. Le nouveau ministère lui fait un grand bien: chaque destitution de Mr Labourdonnaie lui fait l'effet d'une purge, et si ces messieurs parviennent à fouler aux pieds la charte qu'ils ont jurée, je suis sûr que sa maladie de foie guérira comme par enchantement.

Je ne vous parle pas de mon voyage parce que j'en ai envoyé une complète narration à papa. Franquin m'a remis votre aimable souvenir, vous avez été bien bonne de vous rappeler de moi, d'une manière aussi gracieuse.

Je n'ai pas encore de projets arrêtés pour le voyage de Genève; j'attends pour cela *l'ultimatum* de Gustave, qui est



encore tout à fait indécis. La vie que nous menons est toujours la même. Les promenades, les visites, les courses absorbent la plus grande partie de notre temps. Ce matin j'ai déjà fait une course à Genève, pour faire des emplettes.

On m'appelle, il faut que je vous quitte. Bien des choses à papa et à Marina.